

Seirling vers Inverness, & contient en substance ce qui suit.

» Une grande partie des Montagnards des
 » manda après la Bataille de *Falkirk*, qu'il leur
 » fût permis d'aller chez eux, pour y mettre en
 » sûreté le butin qu'ils avoient fait à cette
 » action, & celui qu'ils avoient rapporté d'An-
 » gleterre. Le Prince Régent (c'est ainsi qu'on
 » nomme le fils du Prétendant) fit d'autant
 » moins de difficulté de consentir à leur deman-
 » de, qu'ils promirent d'être de retour en peu
 » de tems, & de rejoindre son Armée avant que
 » les troupes Angloises fussent en état de la
 » venir attaquer de nouveau. Mais la promesse
 » qu'ils avoient faite ne fut point exécutée à
 » tems. Le Duc de Cumberland marcha d'*Edim-
 » bourg* avec un corps de troupes supérieur à
 » celui du Prince Régent, qui voyant que les
 » Montagnards n'étoient point de retour, ni
 » même à portée de le rejoindre, & considé-
 » rant qu'il y auroit de la témérité à risquer
 » une bataille avec des forces inférieures, prit
 » la résolution de se retirer provisionnellement
 » vers *Blair d'Athol*. La rigueur de la saison n'é-
 » toit gueres propre à s'y arrêter. On étoit
 » pourvu cependant de plus d'un millier de ten-
 » tes, qui avoient été prises aux troupes An-
 » gloises à l'affaire de *Falkirk*: Mais il ne fut
 » jamais possible d'engager les Montagnards qui
 » se trouvoient encore à l'Armée, de s'en servir.
 » Accoutumés, quand ils vont en campagne,
 » de coucher en plein air, même dans les sai-
 » sons les plus rigoureuses, ils préférèrent de
 » suivre à cet égard, leur coutume ordinaire,
 » plutôt que de vouloir faire usage de ces ten-
 » tes. Quelque robuste & endurci à la fatigue
 » que